

LE  
SPECTATEUR DU NORD,  
JOURNAL POLITIQUE,  
LITTÉRAIRE ET MORAL.

ZADIB ET TIMUR.

*Conte Indien.*

Lorsque les armées du puissant Timur, sorties des déserts de la Tartarie, se répandirent sur les plaines fertiles de l'Indostan, comme des nuées de sauterelles dévorantes, leur chef, énorgueilli de ses succès, jeta un coup-d'œil de mépris sur les montagnes qu'il avoit franchies. » Ma valeur, » se dit-il à lui-même, » a triomphé de mes ennemis. Ces énormes barrières, que la nature sembloit avoir posées pour suspendre les succès de mes armes, se sont abaissées devant moi: rien n'arrête celui qui est déterminé à vaincre. »

Tandis que Timur donne ainsi l'essor aux mouvemens de son orgueil, ses soldats ravagent la plaine, et portent de toutes parts la désolation et l'horreur. » Conduisez - moi vers votre chef, » leur dit un sage qu'ils arrachèrent à sa retraite: „je veux voir ce conquérant célèbre, avant que mes yeux se ferment à la lumière.

N<sup>o</sup>. 3. 1799.

22